



La garderie Pomme-Cannelle

Vous présente son

Projet Pédagogique Préscolaire

Table des matières

Préambule

1. Introduction.....	4
2. Pourquoi un projet pédagogique	4
3. Pour qui est le Projet Pédagogique ?	4

Présentation de la garderie

1. Description interne	5
2. Mission	5

Chapitre I : qualités et responsabilités de l'éducatrice

1. Les concepts pédagogiques	6
a. La pédagogie Loczy	6
b. La pédagogie Montessori	7
c. L'éducation positive	7
2. Les aptitudes professionnelles.....	8
a. Les styles d'interventions	8
b. La réflexion, le recul	9
c. Le perfectionnement	9
d. La négociation et la collaboration	9
e. Le devoir de discrétion	10
3. Les moyens pédagogiques.....	10
a. L'observation	10
b. La communication	11
c. Le temps hors enfant :	11
d. Les référentes :	11
e. Le conseil externe.....	12

Chapitre II : le projet pédagogique de la nurserie

1. L'arrivée de l'enfant :.....	13
2. L'objet transitionnel : le doudou	13
3. Les temps d'éveil, les activités, les sorties :.....	14
a. Les temps d'éveil :	14
b. Les activités :	15
c. Les sorties :	15
4. L'alimentation :	16
5. Le sommeil :.....	17
6. La santé et les soins :.....	17
a. La santé :.....	17
b. Les soins :.....	18
7. Le départ de l'enfant :.....	18
8. Le passage :.....	19

Chapitre III : le projet pédagogique des Trotteurs et Moyens

1. L'arrivée de l'enfant :.....	20
2. L'objet transitionnel : le doudou :	20
3. Le rassemblement :.....	21
4. Le jeu libre, les activités, les sorties	22
a. Le jeu libre :	22
b. Les activités proposées :.....	23
c. Les sorties :.....	24
5. Les moments transitoires	25
6. Les repas :.....	25
7. La sieste :.....	27
8. La santé et les soins :.....	28
a. La santé :.....	28
b. Les soins :.....	29
9. Le départ de l'enfant :.....	30
10. Le passage des Trotteurs au Moyens :.....	31

Conclusion

Préambule

1. Introduction

Nous avons pris la décision de transposer par écrit notre façon de faire, de mettre en commun nos différents acquis, afin de dégager une ligne de conduite qui soit claire, et à laquelle tous les membres de la garderie Pomme-Cannelle puissent adhérer.

Avant de réaliser un travail de ce type, il est important de se poser quelques questions simples qui permettent de structurer la création d'un tel document. Aussi, lors de l'élaboration de ce projet pédagogique, nous avons clairement défini quels étaient nos buts et les objectifs que nous voulions atteindre par la réalisation de ce document.

2. Pourquoi un projet pédagogique

Ce document est le fruit de la réflexion du personnel de la garderie Pomme-Cannelle. Il tient compte non seulement des besoins des enfants, des parents et des réalités que vit l'équipe éducative, mais aussi de ceux de la direction.

La réalisation de ce document est motivée par une envie de clarifier par écrit nos principes éducatifs, nos objectifs, la manière dont nous travaillons et l'organisation des journées.

Le résultat de ce travail de réflexion, doit permettre à l'équipe de mieux pouvoir se positionner dans les événements d'une journée, afin de suivre une ligne de conduite commune qui profitera directement aux enfants. Il doit en effet servir d'outil de référence, puisqu'il reflète l'orientation actuelle de notre travail, qui reste bien entendu appelée à évoluer au fil de nos interrogations et des réponses que nous y apporterons.

3. Pour qui est le Projet Pédagogique ?

Ce projet pédagogique s'adresse à toutes les personnes travaillant à la garderie, le personnel fixe, les remplaçantes, les apprenties et stagiaires.

Il sert aussi d'outil d'informations aux parents et aux instances concernées, puisque la lecture de ce document doit permettre à toutes personnes engagées dans notre action de connaître les principes, les valeurs et les fondements de notre travail.

Présentation de la garderie

1. Description interne

La garderie est située au centre du village de Lavigny, derrière les bâtiments de l'école et de la salle polyvalente. Nous pouvons ainsi offrir un environnement verdoyant, avec un jardin privatif et des accès aux places de jeux communales. Tous les groupes accueillent les enfants au rez-de-chaussée, les bureaux et salle de pause du personnel occupent le premier étage.

Chaque groupe a à sa disposition une grande salle de vie pouvant être séparée en 2 salles, ainsi qu'un réfectoire. Le grand couloir est aussi utilisé pour les activités motrices. Les enfants sont répartis dans 3 groupes différents :

1. La Nurserie pour les enfants dès 3 mois,
2. Les Trotteurs pour les enfants dès 18 mois,
3. Les Moyens pour les enfants dès 2,5 ans jusqu'à leur entrée à l'école.

Chaque groupe a des locaux spécifiques et des installations appropriées aux besoins liés à l'âge des enfants qu'il reçoit.

La Garderie peut accueillir simultanément 44 enfants : 10 à la Nurserie, 14 chez les trotteurs et 20 chez les Moyens. Le nombre d'enfants que la garderie peut recevoir fait partie de l'autorisation d'exploiter délivrée par l'Office Cantonal d'Accueil de Jour (OAJE), en fonction de la grandeur des locaux et du nombre d'éducatrices¹ présentes.

2. Mission

La garderie Pomme-Cannelle a pour but d'œuvrer en faveur de l'enfance dans la région de La Côte. Ses missions principales sont :

- Accueillir l'enfant en assurant sa sécurité psychique, physique et affective.
- Permettre aux parents de concilier vie professionnelle, familiale et sociale.
- Favoriser l'éveil, l'autonomie et la socialisation de l'enfant en tenant compte de sa spécificité.
- Agir en complémentarité avec les familles, établir un partenariat au travers d'échanges réguliers et les accompagner dans la construction de leur parentalité.
- Promouvoir l'égalité des chances, lutter contre les inégalités.
- Maintenir la qualité de l'accueil de l'établissement en favorisant la formation continue et les échanges entre professionnels.

¹ Par soucis de simplification d'écriture, la nomination « *éducatrice* » est utilisée au féminin et pour l'ensemble du personnel éducatif = Auxiliaire, Apprenti-e, Assistant-e Socio-Educateur-trice, Educateur-trice de l'enfance, Educateur-trice social-e, éducatrice-trice spécialisé-e.

Chapitre I : qualités et responsabilités des éducatrices

Le rôle de l'éducatrice engendre toute une série de réflexion dans les relations humaines, dans la communication et dans l'organisation. Leurs responsabilités se situent autant auprès des enfants et des parents que de leurs collègues. Pour parvenir à travailler dans des conditions optimums, l'éducatrice doit avoir des aptitudes professionnelles essentielles et utiliser des outils pédagogiques nécessaires au bon fonctionnement d'un travail en équipe et d'une prise en charge de qualité des enfants. Afin que cette dernière s'unifie, la garderie Pomme-cannelle s'appuie sur des concepts pédagogiques.

1. Les concepts pédagogiques

Les pédagogies de Loczy et de Montessori ont une notion commune : l'enfant est maître de ses actes. La première est plus présente dans la prise en charge des tout jeunes enfants, alors que la deuxième répond mieux aux développements des plus grands. Cependant, nous retrouvons les deux concepts dans tous les groupes d'âges. Ces deux pédagogies prônent la reconnaissance de l'enfant en tant que personne à part entière. De ce fait, l'EDE s'adapte aux besoins et aux rythmes des enfants, lui offrant ainsi une prise en charge individuelle.

a. La pédagogie Loczy

La méthode Loczy met l'accent sur le respect de l'activité libre et autonome. On laisse le bébé découvrir les jeux par lui-même sans intervenir dans l'acquisition des postures. L'adulte a un rôle d'accompagnateur, il n'agit pas à la place de l'enfant, qui a les capacités d'apprendre par lui-même. La notion de confiance en soi est très importante. Cette approche participe à la « construction d'une sécurité intérieure et d'une conscience de leur propre valeur, ainsi ils développent un esprit d'initiative, une curiosité et un intérêt pour la découverte du monde »².

La verbalisation rythme la relation adulte/enfant. Il est important d'expliquer à l'enfant ce que l'on est en train de faire. Ce partage verbal lui permet de réagir et d'anticiper les événements.

Lors des moments privilégiés avec l'enfant, l'adulte doit s'investir et se soucier de la qualité de sa présence. Le fait d'assurer des moments privilégiés permet à l'enfant de se « charger » d'attention et d'affect de l'adulte et de ce fait, de devenir plus autonome, de construire des bonnes connexions dans son cerveau et de se sentir en sécurité au sein de la garderie.

L'approche de la pédagogie de Loczy est une façon de penser l'accompagnement, de théoriser et de donner du sens aux actions professionnelles auprès des enfants.

² <http://www.pikler.fr>

b. La pédagogie Montessori

La pédagogie Montessori est basée sur la liberté de choix. Les adultes créent un environnement susceptible de susciter l'intérêt des enfants et de les éveiller à la vie sociale. Le tout étant de limiter les interdits. Selon Maria Montessori, il est plus profitable d'agir sur son environnement plutôt que sur l'enfant lui-même. En pratique, il s'agit par exemple de mettre à sa portée un meuble à chaussures et à chaussons, plutôt que de lui indiquer où les ranger. Ou encore, de parler moins fort pour l'inciter à en faire autant, plutôt que de lui ordonner de le faire.

L'adulte, souvent tenté d'assister les enfants dans leurs apprentissages, doit se mettre en retrait pour favoriser leur autonomie. Toute aide inutile est une entrave au développement de l'enfant. « Les professionnels ne doivent pas agir dans l'impulsion, mais observer l'enfant, en apportant les gestes appropriés en cohérence avec ses progrès. Seul l'enfant est acteur de son développement, à la condition, bien sûr, qu'on le laisse aller à son rythme »³.

Cette pédagogie permet de favoriser la confiance en soi, l'autonomie, tout en permettant à l'enfant d'évoluer à son propre rythme et en toute liberté.

c. L'éducation positive

C'est une éducation respectueuse de l'enfant basée sur la bienveillance et la fermeté.

Respecter l'enfant, l'écouter, le comprendre, l'encourager, le motiver, voilà ce en quoi consiste l'éducation positive : il ne s'agit pas de le laisser décider de tout, ni de lui imposer les choses de façon autoritaire. Les limites sont importantes, l'éducation positive n'est pas une éducation laxiste, elle ne considère pas le bien-être des enfants comme supérieur à celui des adultes, mais à égalité.

La psychanalyste, Claude Halmos, nous dit : « L'éducation ne peut pas se faire sans autorité car l'enfant petit est toujours, dans un premier temps, à mille lieues de pouvoir accepter les règles qu'il vit comme un obstacle à son bon plaisir ». Un enfant ne comprend pas tout, et ne peut donc pas accepter facilement les règles car il n'a pas toujours conscience de leur bien-fondé. L'éducation positive préconise de faire respecter la règle de façon douce, ludique, légère, plutôt que de l'imposer de façon autoritaire. Les enfants aiment jouer, rire, s'amuser, c'est leur grande force. Cet amour du jeu peut être un super levier pour leur donner envie de coopérer, beaucoup plus efficace que de les braquer avec des ordres qu'ils ne comprennent pas.

L'objectif de cette éducation n'est pas de faire disparaître les conflits, cela semblerait irréaliste ! Nous avons beau présenter les choses de façon respectueuse et bienveillante à l'enfant, ça n'est pas pour cela que la décision lui conviendra. S'il n'est pas d'accord, il peut l'exprimer et vouloir entrer dans un conflit. C'est là que la fermeté prend son sens. Mais cette confrontation lui permet aussi de construire son identité.

³Spinelli Patricia, *Un autre regard sur l'enfant : De la naissance à six ans Montessori pour les parents et les éducateurs*, Edition Broché, 2010

C'est une pédagogie par l'encouragement axée sur la recherche de solutions élaborées de manière collaborative. L'objectif est de valoriser l'enfant, qu'il comprenne que le succès vient de lui, qu'il a tous les moyens de réussir.

2. Les aptitudes professionnelles

a. Les styles d'interventions

Comme dans toutes interactions, il existe différents styles d'interventions auprès des enfants. Les principaux sont : le style directif, le style permissif et le style démocratique.

Dans le style directif, c'est l'adulte qui montre aux enfants la marche à suivre, les consignes. C'est lui qui contrôle et qui prend les décisions.

Dans le style permissif, le contrôle est plutôt entre les mains des enfants. L'adulte les laisse faire comme ils le souhaitent, le jeu et le plaisir sont au cœur de l'action. Il intervient que si les enfants le demandent ou pour rétablir l'ordre.

Dans le style démocratique, les adultes et les enfants se partagent le pouvoir. Les adultes procurent aux enfants un équilibre entre leur désir de liberté et leur besoin de sécurité. Ils créent un environnement riche où les enfants ont des choix à faire et des décisions à prendre, et les soutiennent lorsque ses derniers ont des problèmes à résoudre. Dans ce style d'intervention, les erreurs et les conflits sont considérés comme des occasions d'apprentissage.

Dans le courant de la journée, les adultes passent, consciemment ou inconsciemment, d'un style à l'autre selon les situations rencontrées. Si cela reste évident selon le contexte rencontré, par exemple opter pour le style directif si la sécurité physique de l'enfant est en danger, ou encore le style permissif lors des moments de jeux libres, de nombreuses situations permettent d'opter pour les 3 styles d'intervention. « *Mais l'éducatrice qui arrivera à adopter le style démocratique de façon assez constante construit avec les enfants une relation grâce à laquelle ces derniers sont plus motivés, font plus de projets personnels et construisent davantage leurs propres connaissances.* »⁴ Elle découvre ainsi les ressources personnelles de chaque enfant et peut alors procurer à chacun le soutien dont il a besoin.

L'éducatrice fait preuve de souplesse, mais aussi de constance dans ses interventions. Une intervention trop rigide ou trop autoritaire produit le conformisme ou l'opposition chez l'enfant, car elle ne tient pas compte de sa personnalité. À l'inverse, une intervention trop permissive développe l'individualisme, mais crée aussi chez l'enfant de l'insécurité. Dans les deux cas, l'enfant est alors susceptible de développer de l'anxiété ou de l'agressivité.

Par contre, le style démocratique permet d'exprimer ses besoins ou son opposition ou de soumettre sa propre solution à un dilemme ou à un conflit. Elle suppose un partage du pouvoir entre les adultes et les enfants selon les circonstances, le contexte, l'âge des enfants et leurs habilités.

⁴ FOREST Véronique, LANTHIER Colette, NELISSEN Micheline, ROY Josée, *Accueillir la petite enfance, le programme éducatif des services de garde du Québec*, Edition Québec, 2007

b. La réflexion, le recul

Cette compétence permet de faire le point sur un évènement ou un moment passé au cours de la journée et d'y apporter les ajustements nécessaires. C'est le moyen pour une équipe de se questionner sur ses pratiques afin de ne pas s'enliser dans une routine qui ne répondrait plus aux besoins des enfants.

Le fait de prendre un temps d'arrêt pour évaluer ses interventions permet à l'éducatrice de conserver celles qui portent ses fruits, d'écarter ou de réajuster celles qui n'ont rien donné ou ne donnent plus satisfaction.

Elle est également l'occasion d'évaluer la pertinence de l'aménagement des lieux, du matériel mis à disposition, des activités proposées.

La réflexion et le recul permettent donc aux éducatrices d'évaluer l'ensemble des éléments influençant le bien-être des enfants. Le fait d'établir des liens entre leurs observations et leurs connaissances théoriques leur permet d'apporter les modifications qui s'imposent afin de favoriser le développement global et harmonieux de l'enfant. *« Si cette étape réflexive peut se faire individuellement, l'apport de l'adjointe pédagogique et des collègues en améliore l'efficacité. Une telle collaboration favorise par ailleurs la cohérence des interventions éducatives et assure l'établissement d'une concertation dans les interventions. »*⁵

c. Le perfectionnement

La réflexion doit s'enrichir par le perfectionnement professionnel, les lectures, les échanges interprofessionnels, la confrontation interdisciplinaire et par les expériences de vie de chacun des membres de l'équipe. Aussi, la garderie encourage régulièrement le personnel à suivre des cours de formation continue sur des thématiques en lien avec les objectifs de chacun ou institutionnels.

Notre but est que ces formations soient utiles à l'institution et à toute l'équipe. Ainsi, nous encourageons chacun à donner un retour à ses collègues et à déterminer la façon de transférer sur le terrain les acquis de formation.

La lecture d'ouvrages et de revues est recommandée, afin de découvrir de nouvelles thématiques et d'approfondir ses connaissances.

d. La négociation et la collaboration

Lors d'un problème ou d'une divergence entre deux ou plusieurs personnes, la négociation est la recherche d'un accord. Elle aboutit à une solution intermédiaire et commune au travers de laquelle les différentes parties se sentiront respectées. Elle est utilisée comme moyen de

⁵ FOREST Véronique, LANTHIER Colette, NELISSEN Micheline, ROY Josée, *Accueillir la petite enfance, le programme éducatif des services de garde du Québec*, Edition Québec, 2007

discussion non conflictuel autant au sein des équipes que pour aborder divers sujets avec les familles.

La collaboration est le résultat d'un partenariat entre les parents, les éducatrices, la direction et si besoin, une entité externe. Elle permet de travailler en équipe de façon solidaire en profitant au mieux des richesses de chacun. Nul n'est détenteur à lui seul de la Vérité, du Savoir ou de l'Équité. Nous avons une formation, une personnalité et un vécu qui nous différencie, ce qui permet de créer une dynamique, une richesse et une diversité qui sera bénéfique pour les enfants.

e. Le devoir de discrétion

Bien évidemment, l'ensemble de l'équipe travaillant à la garderie est soumise au devoir de discrétion. Les informations que la garderie reçoit tant sur les enfants, sur les parents, sur le mode de vie des familles, ou plus simplement dit : sur tout ce qui touche la sphère privée, reste strictement confidentielle et n'est pas dévoilé à des tierces personnes.

Seule une suspicion de mise en péril du bien-être physique et/ou psychique d'un enfant doit être transmise à la direction, qui est tenue dès lors d'agir en conséquence, avec les moyens légaux à sa disposition, et en concertation avec les parents concernés si la situation le permet.

3. Les moyens pédagogiques

a. L'observation

« L'observation est un outil incontournable qui permet aux professionnels de se décentrer de leur accompagnement au quotidien et ainsi rend la vision plus objective sur leur fonctionnement et leur façon de prendre en compte l'enfant dans son individualité ou le groupe d'enfants. »⁶. Elle permet de répondre à différents objectifs :

- Développer une posture professionnelle et des attitudes bienveillantes à l'égard des enfants,
- Améliorer la qualité de l'accueil,
- Permettre de croiser les regards et les rendre complémentaires,
- Conduire et aboutir des projets de prise en charge de l'enfant ou du groupe d'enfants,
- Répondre aux questions que les équipes peuvent se poser concernant les enfants.

Nous distinguons deux postures d'observation que les éducatrices peuvent adopter selon les objectifs ciblés : l'attention soutenue et l'observation écrite. Si, dans chacune de ces postures, le regard et l'écoute sont sollicités, la démarche mentale est différente.

⁶ FONTAINE Anne-Marie, *L'observation professionnelle des jeunes enfants - un travail d'équipe*, Éditions Duval, 2011.

L'attention soutenue, la vigilance sont des attitudes que les professionnelles adoptent au quotidien auprès des enfants. Elles s'inscrivent dans le fonctionnement et la prise en charge habituels du groupe d'enfants. Elles permettent, d'une part, la compréhension et la connaissance de ceux-ci au travers de ses comportements verbaux et non verbaux, et d'autre part, elles permettent à l'enfant de recevoir un regard soutenant et sécurisant qui lui amène une valorisation et une confiance en lui. « *Les observations agissent comme un contenant sur les enfants.* »⁷.

Lors de l'observation écrite, l'éducatrice, en retrait du groupe, note tout ce qu'elle observe concernant un questionnement ou une problématique ciblée. Celle-ci est analysée et partagée en équipe afin d'aboutir sur une meilleure compréhension de la situation. Il en débouche des actions visant à améliorer, réguler ou résoudre les difficultés rencontrées.

b. La communication

La communication est une action très importante pour une équipe éducative, savoir bien communiquer fait partie intégrante de la bonne marche d'une institution. Au quotidien, il se passe une grande quantité d'actions, d'interactions, d'évènements. L'éducatrice doit, dès lors, être en mesure de pouvoir être attentive à ce qui se passe, être apte à sélectionner les informations importantes et réfléchir à la manière de les transmettre aux personnes appropriées, suivant la nature de l'évènement soit aux enfants, à ses collègues, aux parents de l'enfant ou à la direction.

c. Le temps hors enfant :

Le temps de travail hors présence des enfants se décline en période de travail individuel. Certaines tâches demandant de la préparation, ce temps permet de les effectuer sans mettre au déficit la surveillance et l'accompagnement des enfants. Il est utilisé pour :

- Préparer et animer les entretiens de parents,
- Préparer et organiser les activités quotidiennes ou exceptionnelles,
- Organiser les fêtes, les réunions ou tout autre rencontre avec les parents,
- Accomplir ses responsabilités selon la répartition de celles-ci (ex : achats pharmacie, rangement du local extérieur, ...)
- Réaliser des recherches et/ou des lectures afin de se perfectionner.

d. Les référentes :

« L'éducatrice référente conserve un rôle prépondérant auprès de l'enfant et de sa famille durant les différentes périodes de l'année. Elle assure de préférence les soins et elle est garante

⁷ JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, CAFARI-VIALON Raymonde, DUPONT Alain (2003) « Penser Réaliser Evaluer l'accueil en crèche », p.155, Edition des deux continents

de l'intégration de l'enfant dont elle est la référence ainsi que de la continuité de son vécu à la garderie. »⁸

L'adulte de référence est la personne qui « porte l'enfant dans sa tête » de façon continue. C'est celle qui va lui porter une attention particulière et être garante d'une individualisation. Elle connaît l'enfant, son histoire, sa famille, ses besoins et ses habitudes. C'est aussi cette personne qui va s'occuper de l'enfant dans les moments de soins individuels, dans la mesure du possible organisationnel. Elle crée une relation plus intime avec lui. Ce lien, très présent en nurserie, va doucement s'estomper au fur et à mesure que l'enfant grandit. Les soins individuels sont beaucoup moins importants, les relations avec l'adulte sont moins personnalisées et l'interaction avec les pairs se renforce.

Toutefois, le fait d'avoir un adulte de référence ne doit pas empêcher l'enfant de développer des relations avec d'autres personnes de l'équipe éducative. Ainsi ce dernier pourra s'y tourner en toute confiance lorsque la référente est absente, il pourra avoir les repères nécessaires afin de poursuivre son chemin du quotidien en toute sécurité.

C'est également la référente qui s'occupe d'accueillir la famille au sein de la garderie, elle est présente lors de l'adaptation de l'enfant. Elle propose des entretiens aux parents, rédige les bilans, tient à jour le dossier de l'enfant.

e. Le conseil externe

Suivant les problématiques rencontrées à la garderie, il peut arriver que certaines situations dépassent les compétences du personnel. Dès lors, des conseils externes peuvent être demandés. L'équipe, soutenue par l'adjointe pédagogique, peut demander conseil auprès de pédiatres, d'éducateurs spécialisés, du service de la protection de la jeunesse, de psychologues, de psychomotriciens, etc... La liste ne pouvant être exhaustive, au vu de la diversité des situations rencontrées.

Bien évidemment dans la mesure du possible, ce type d'avis sera demandé avec l'accord des parents. La garderie précise qu'il s'agit là d'un conseil pour l'équipe destiné à son travail éducatif. Les parents restent seuls responsables de faire consulter leur enfant par un spécialiste.

⁸ JAQUET-TRAVAGLINI Paulette, CAFFARI-VIALON Raymonde, DUPONT Alain, *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche – une démarche d'équipe*, Genève : Editions des deux Continents, 2003

Chapitre II : Programme de la nurserie

1. L'arrivée de l'enfant :

Le matin, le parent peut amener son enfant dès l'ouverture et jusqu'au repas de 11h. Nous offrons ainsi aux familles la possibilité d'une organisation plus souple favorisant la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle des parents.

A l'ouverture, nous aménageons la salle afin que les enfants retrouvent leurs repères, leur espace et se sentent accueillis.

La nurserie est bien souvent le lieu des premières longues séparations. Se séparer est un processus complexe et ne peut pas être compris comme un acquis définitif, mais plutôt comme un mouvement caractérisé par des périodes sensibles durant lesquelles l'enfant est plus vulnérable. Tout peut bien se passer durant des semaines, et soudainement, la séparation peut susciter, pour l'enfant comme pour le parent, de la peur, de l'angoisse, une perte de repères. Une attention particulière lui est donc accordée :

- Nous veillons à avoir une attitude accueillante et chaleureuse, s'approchant du parent. Nous optons pour un emplacement nous permettant de garder notre attention sur le reste du groupe à notre charge.
- Nous recueillons les informations, nous sommes attentives aux renseignements que le parent fournit, demandons des précisions si besoin (heure de levée, nuit passée, humeur, etc...) Ces informations sont notées dans la fiche quotidienne ou cahier d'information.
- Nous sommes attentives aux habitudes et aux besoins particuliers de chaque enfant/parent. Afin de renforcer la sécurité affective de l'enfant, nous offrons le soutien nécessaire (paroles, objets, gestes, rituels, etc.) pour que la séparation se déroule bien.

2. L'objet transitionnel : le doudou

Le doudou, (peluche connue – tissu imprégné de l'odeur de la maman - patte - etc.) sert de lien entre la maison et la garderie. Il réconforte et apaise l'enfant lors de la séparation. Le doudou accompagne l'enfant dans ce nouvel environnement et ses nouvelles habitudes. Nous encourageons les parents à amener avec régularité un objet ressource de la maison. Il pourra par la suite, soit rester à la garderie, soit continuer de voyager entre la maison et le lieu d'accueil.

Le doudou devient un objet transitionnel quand celui-ci est choisi par l'enfant, entre 4 mois et 1 an. Il prend alors tout le sens de sa signification. Le doudou lui apporte soutien et réconfort lors d'instantanés particuliers, comme celui de l'endormissement, lorsqu'il doit affronter l'inconnu, ou lors de phases de tristesse ou de conflits.

A la nurserie, les enfants ont leur doudou dans leur casier dans la salle de vie. Bien qu'ils soient donnés à la demande à l'enfant ou par l'éducatrice si celui-ci est tout petit, nous les encourageons à ne pas les garder avec eux lors du repas et durant les sorties. Bien évidemment, nous tenons compte des besoins et particularités de chaque enfant et adaptons nos objectifs en fonction de la réalité de chacun. Tous les enfants n'ont pas besoin d'un doudou palpable et visible. Il peut avoir une forme moins perceptible (le pouce, se caresser les cheveux, etc.). Certains enfants n'ont pas de doudou.

Concernant les « lolette », des boîtes individuelles sont à disposition pour les ranger. Elles sont déposées sur une tablette dans la salle de vie. Elles sont données à l'enfant selon ses besoins.

3. Les temps d'éveil, les activités, les sorties :

a. Les temps d'éveil :

Le bébé a besoin d'explorer son environnement pour le comprendre et pour perfectionner ses compétences.

Les temps d'éveil se passent au sol, sur un tapis pour les plus jeunes, afin de les laisser libres de leur mouvement. Ainsi, l'enfant joue dans un endroit spacieux, adapté à la liberté de ses mouvements et judicieusement « approvisionné » en jouets. Pour que ces temps de jeux et d'apprentissage soient bénéfiques, l'enfant doit se sentir en sécurité affective. « Ce qui signifie que lorsque l'enfant « fait savoir » qu'il a un problème, l'adulte, même s'il se trouve hors de son champ visuel, apparaît immédiatement ou du moins, lui signifie qu'il l'a entendu. »⁹

Ensuite, l'espace dans lequel il évolue va grandir avec lui. C'est par une observation attentive que l'adulte va pouvoir analyser son comportement et faire évoluer l'aménagement de l'espace, afin de mettre à disposition de l'enfant ce dont il a besoin. Ni trop, ni trop peu. On laissera à sa portée, les objets, les jouets ou le matériel varié, qui solliciteront son activité, en tenant compte de ses possibilités et de l'évolution de son intérêt.

Les temps d'éveil autonomes favorisent :

- La motricité : Cette maîtrise de leur motricité se répercute sur le développement de toute leur personnalité ; ils acquièrent l'assurance dans leur corps ainsi que la prudence.
- L'expérimentation : en avançant à tâtons, l'enfant prend confiance en ses capacités mais apprend aussi ses limites.

Le rôle de l'adulte :

- Veiller à ce que l'espace et le matériel mis à disposition favorise le jeu,

⁹ CAFFARI Raymonde, *Autonomie et activités du bébé, recueil d'articles de l'institut Pikler -2*, Edition érés, 2017

- Avoir une attitude d'observation. Il s'agit d'une observation « empathique » qui alimente la relation avec l'enfant, vise à accueillir la diversité de ses manifestations et émotions,
- Rejoindre l'enfant au sol pour répondre à sa nécessité d'être proche ou en contact de l'adulte, afin de lui accorder la sécurité affective dont il a besoin,
- Intervenir si l'enfant est en difficulté, après lui avoir laissé le temps d'expérimenter seul, en faisant le minimum pour qu'il retrouve la maîtrise de la situation,
- Avoir une attitude positive et encourageante tout en respectant le rythme de l'enfant,
- Respecter le choix de l'activité de l'enfant et la façon de la conduire et l'accompagner par un contact visuel et verbal.

b. Les activités :

L'enfant en grandissant a un besoin de découvertes différent. L'adulte a pour rôle de lui amener la possibilité d'explorer d'autres dimensions. D'autre part, il est de plus en plus capable de suivre des recommandations qui sont mise en place uniquement pour le bon déroulement de l'activité. Les règles doivent être mesurées dans leur indispensabilité.

Voir le chapitre « Les activités proposées » dans le projet pédagogique des Trotteurs et Moyens, p. 23

c. Les sorties :

Les sorties sont adaptées selon les possibilités organisationnelles découlant des rythmes différenciés de chaque bébé. La météo va également jouer un rôle sur la fréquence des sorties. L'hiver est une période difficile pour sortir car l'accès au jardin est limité, les promenades sont plus adaptées.

Le grand air est bénéfique pour tous, et encore plus lorsque les enfants sont en collectivité. Effectivement, à l'intérieur les enfants sont dans un bruit constant, ils doivent souvent partager l'espace avec les autres. Pour les plus grands, ils doivent se contenir au niveau des mouvements, de leurs besoins d'agitation. Sortir, c'est pouvoir se dépenser, libérer son énergie, avoir de l'espace, se ressourcer.

Pour le bébé, l'extérieur leur permet de vivre diverses expériences sensorielles :

- kinésiques (souffle du vent sur le visage),
- sonores (gazouillis des oiseaux),
- visuelles (les vaches dans le pré)
- olfactives (gazon coupé).

Mais le jardin est aussi un endroit plus hostile. L'espace peut engendrer un sentiment d'insécurité pour certains. Avec le soutien de l'adulte, ils apprennent à maîtriser leurs craintes, leurs angoisses, afin d'apprécier et de bénéficier pleinement du lieu.

Il est considéré comme un espace supplémentaire mais identique aux salles de vie. Les enfants participent aux jeux libres, aux activités proposées, aux goûters. Le rôle et le positionnement de l'adulte est identique à la prise en charge à l'intérieur, avec une vigilance plus affutée pour la sécurité physique.

Les promenades se font en poussette. Son objectif premier peut être le simple fait de s'aérer, passer du temps à l'extérieur. Pour les plus grands, elles permettent à l'enfant d'élargir ses connaissances, il découvre, il observe l'environnement. Pour donner la possibilité à l'enfant de regarder ce qu'il veut, d'observer à sa guise, de toucher, de ramasser, l'éducatrice peut choisir un endroit pour s'arrêter, en s'assurant de la sécurité du groupe.

4. L'alimentation :

Les repas sont donnés selon le rythme de chacun, en fonction de l'heure du premier repas.

Le petit-déjeuner :

Nous attachons de l'importance à ce que le biberon du matin et/ou le petit déjeuner (selon l'âge de l'enfant) soit pris à la maison, ceci afin de préserver un moment privilégié entre le parent et son enfant avant sa journée en garderie.

Le dîner :

La prise en charge du repas se fait de manière individuelle, sur les genoux de l'éducatrice pour les plus jeunes, afin d'établir un moment privilégié. Dès que l'enfant manifeste l'envie et selon l'évolution de ses capacités motrices à faire par lui-même, il est installé dans la chaise haute, et dans un deuxième temps au « bar à bébés » où les repas sont pris à 2 ou 3 enfants.

Le lait en poudre est fourni par les parents, ils peuvent également apporter du lait maternel. Dès que le bébé commence à manger des légumes, ceux-ci sont préparés par notre prestataire des repas. Ils sont « fait-maison », cuits à la vapeur, sans sel et sans ajout de matière grasse.

Nous suivons au maximum le rythme et les habitudes alimentaires de chaque enfant, selon les directives des parents. Au moment où un aliment ou une nouvelle présentation (mixé, écrasé ou coupé) est introduit à la maison, nous testons cette nouveauté en parallèle à la garderie. De ce fait, l'échange avec les parents autour du repas est très important. L'enfant passera par la suite au repas traditionnel avec des fruits en dessert.

Nous présentons au bébé ce qu'il va manger et lui expliquons ce qui se passe, concernant nos actions aussi bien que les siennes. Découvertes et apprentissages sont fortement liés aux repas des grands bébés. Assis au « bar à bébés », nous le laissons manger seul dès qu'il en montre l'intérêt. Une cuillère est à sa disposition mais la préhension de la nourriture est un passage obligé vers l'autonomie pour le repas. La découverte des aliments est au-delà du goût, elle est aussi satisfaite par le toucher, la vue et l'odorat. Nous ne mangeons pas en même temps que les enfants afin d'être disponible pour eux. Nous aidons ceux qui ont en besoin et encourageons chacun dans ses efforts.

La proposition de goûter de tout est faite, cependant, le refus de l'enfant est accepté, l'offre étant renouvelée une autre fois. Nous respectons sa satiété. En aucun cas nous n'exerçons une quelconque insistance auprès de l'enfant. Proposer n'est pas insister. Pour tous ses apprentissages, que ce soit l'utilisation des couverts ou encore la découverte de nouveaux aliments, nous l'accompagnons dans le respect de son rythme.

Le repas est un moment de la journée propice aux échanges. L'enfant a aussi faim de ces échanges dans lesquels il trouve les éléments essentiels à son développement social et personnel. Par notre attitude, nous sommes attentives à créer une atmosphère chaleureuse et bienveillante afin de les préparer à faire du repas un moment de convivialité.

Le goûter :

Selon l'âge de l'enfant, il est composé d'un biberon de lait, d'une compote ou encore d'aliments sucrés ou salés ainsi que de fruits.

5. Le sommeil :

Le rythme veille/sommeil individuel et spontané de l'enfant est très important et nous veillons à le respecter. Nous offrons aux enfants la possibilité de dormir quand ils en ont besoin.

Chaque enfant a son propre lit dans l'une des salles de sieste. Nous attachons une grande importance au sentiment de bien-être que doit proposer un lit. Nous aimons que chaque enfant ait au moins un objet de sa maison dans son lit, afin qu'une fois seul, il puisse se sentir en sécurité et trouver calmement le sommeil.

Le coucher est accompagné de gestes, paroles ou façons de faire qui aident au sentiment de sécurité et de bien-être. Le bébé, petit à petit, doit avoir suffisamment de ressources pour trouver seul le sommeil. Nous l'accompagnons sur ce chemin. Pour certains bébés, cet apprentissage passe par une étape où son lit est mis dans la salle de vie. La salle, les bruits familiers le rassurent et l'aident à s'adapter à son nouvel environnement. D'autres alternatives peuvent être proposées comme la poussette ou encore le portage.

6. La santé et les soins :

a. La santé :

Une attention particulière est portée à l'état de santé général de l'enfant en l'observant et en dialoguant avec les parents. L'enfant a besoin d'une bonne hygiène pour son confort mais aussi pour la prévention de sa bonne santé. En cas de maladie, les médicaments peuvent être administrés à la garderie après un accord signé par les parents.

Prise en charge d'un enfant malade :

- Nous n'acceptons pas un enfant qui a une maladie contagieuse : se référer à la charte annexée au règlement interne.

- Il arrive qu'un parent amène son enfant bien que celui-ci ait constaté qu'il est fiévreux. Il est indispensable de se renseigner si l'enfant a reçu un médicament, lequel et à quelle heure. Nous devons aussi nous assurer qu'un des deux parents soit disponible pour venir chercher l'enfant si besoin. Nous restons attentives à son état général et vérifions régulièrement sa température.
- Si l'enfant développe une température inférieure à 38°5C dans la journée, nous évaluons son état général. Selon notre appréciation, nous pouvons garder l'enfant, ou nous pouvons téléphoner au parent pour son départ anticipé.
- Si l'enfant développe une température supérieure à 38°5C, nous lui administrons un paracétamol. Nous téléphonons au parent afin de l'informer de l'état de santé de son enfant et des éventuels symptômes. Peut-être lui conseillerons-nous de prendre rendez-vous chez le pédiatre, ou de venir chercher son enfant dans les meilleurs délais, ou encore déciderons-nous de réévaluer son état une ½ heure après. Le choix de la marche à suivre revient à l'éducatrice présente, selon son appréciation.

b. Les soins :

La nurserie assure les soins de base tels que l'hygiène du siège, les mains, le visage, le mouchage tout en prenant le temps de parler à l'enfant. L'autonomie est privilégiée dans ces moments-là. Les enfants apprennent à participer aux soins.

Le change :

Le change n'est pas qu'un simple acte d'hygiène et de bien-être physique, c'est aussi l'occasion d'un moment de relation privilégiée et individuelle, dans un lieu d'accueil collectif. Pour garantir cette relation, il faut veiller à son entière attention et présence pour l'enfant. Nous y consacrons toujours assez de temps sans jamais nous presser.

Nous intégrons le bébé à ce moment de change. Nous lui parlons et expliquons nos gestes et nos actions. Peu à peu le bébé comprendra ce qui se passe et se rendra de plus en plus acteur de cet instant. Le change apporte une dimension affective par le contact avec la peau, les gestes et la parole. Nous veillons à rendre ce moment chaleureux et agréable en lui faisant des chatouilles, des petits massages. Le bébé a besoin de cette dimension affective pour bien grandir.

Nous contrôlons automatiquement les couches avant et après les siestes. Cependant, nous les vérifions aussi tout au long de la journée afin de changer les enfants dès que le besoin s'en fait sentir.

7. Le départ de l'enfant :

L'arrivée des parents dans la structure pour revenir chercher leur enfant est un moment très important car c'est l'heure des retrouvailles. C'est également un moment sensible parce qu'il peut susciter de nombreuses manifestations de la part des enfants. En effet, ils sont fatigués, c'est la fin de la journée, ils voient les parents arriver et s'impatientent à leur tour. L'éducatrice est moins disponible pour eux, faisant les retours aux parents. Tout cela

nécessite de notre part une attention particulière pour rendre cet instant le plus « doux » possible, dans la mesure de nos moyens.

- Avant l'heure des départs, nous sommes attentives à organiser un aménagement des salles et des jeux qui permettent aux enfants d'être encadrés dans un climat calme et sécurisant (jeux calmes et différents de la journée, proximité de l'adulte, etc...)
- Comme pour l'arrivée, l'éducatrice est là pour gérer ces retrouvailles. La même attention sera accordée au départ de l'enfant.
- Nous transmettons au parent la journée de l'enfant, le plus précisément possible, au travers d'informations ou d'anecdotes, de ce qu'il a fait durant sa journée, avec qui il a joué, avec quoi, ses nouvelles acquisitions, ses expérimentations et ses éventuels petits soucis.

Même si l'enfant est impatient de retrouver son parent, il arrive que ses émotions prennent le dessus. Les enfants quittent la garderie, ils doivent faire le « deuil » d'un lieu, des copains et des éducatrices et, en même temps, faire l'accueil de leur parent. Cela suscite parfois des pleurs de la part des enfants, souvent déstabilisantes pour les parents. Quoi qu'il en soit, c'est le niveau de qualité de la relation de confiance entre enfant, éducatrice et parents, qui sera le facteur essentiel de la réussite de ces retrouvailles.

8. Le passage :

Le passage, moment où l'enfant est amené à passer d'un groupe à un autre, implique un certain nombre de changements, tels que :

- L'équipe éducative et la référente
- Les locaux et le matériel
- La dynamique et le rythme
- Les activités, règles et rituels

Nous effectuons un seul passage par année, au mois d'août lors des retours des vacances. Nous privilégions ainsi le passage commun des enfants du même groupe, afin que ceux-ci se retrouvent avec leurs pairs créant une sécurité affective grâce à la relation de camaraderie et d'attachement déjà construite les années précédentes.

A la fin du mois de juin et en juillet, nous organisons une période de pré-passage. Les futurs trotteurs vont dans leur prochain groupe passer un moment de la journée accompagnés par leur éducatrice actuelle. Cela s'avère nécessaire car l'enfant a besoin de temps pour s'approprier progressivement ces divers changements, afin de se sentir en sécurité dans ce nouvel environnement.

En règle générale, les enfants sont heureux de ce changement, car ils se sentent grands. Ils trouvent un environnement cognitif et ludique qui correspond à leurs besoins du moment. Le passage en groupe leur permet de ne pas se sentir seuls et de connaître peu à peu les éducatrices qui vont s'occuper d'eux. Voilà pourquoi, habituellement, cela se passe tout en douceur.

Chapitre III : Programme des Trotteurs et des Moyens

1. L'arrivée de l'enfant :

Le matin, le parent peut amener son enfant dès l'ouverture et jusqu'à l'heure du repas (11h pour les Trotteurs et 12h pour les Moyens). Nous offrons ainsi aux familles la possibilité d'une organisation plus souple favorisant la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle des parents. Cependant, à partir de 9h30, les activités commencent et nous pouvons être moins disponibles pour accueillir l'enfant et son parent.

A l'ouverture, nous aménageons la salle afin que les enfants retrouvent leurs repères, leur espace et se sentent accueillis.

Moment de transition et de séparation, l'arrivée est organisée de façon à assurer une continuité dans le vécu de l'enfant. Un accueil réussi conditionne le bon déroulement de la journée de chacun, une attention particulière lui est donc accordée :

- Nous veillons à avoir une attitude accueillante et chaleureuse, s'approchant du parent. Nous optons pour un emplacement nous permettant de garder notre attention sur le reste du groupe à notre charge.
- Nous recueillons les informations, nous sommes attentives aux renseignements que le parent fournit, demandons des précisions si besoin (heure de levée, nuit passée, humeur, etc...) Ces informations sont notées dans la fiche quotidienne ou cahier d'information.
- Nous sommes attentives aux habitudes et aux besoins particuliers de chaque enfant/parent. Afin de renforcer la sécurité affective de l'enfant, nous offrons le soutien nécessaire (paroles, objets, gestes, rituels, etc.) pour que la séparation se déroule bien.

2. L'objet transitionnel : le doudou :

L'objet transitionnel est choisi par l'enfant à un âge qui peut varier de quatre mois à un an. Le doudou lui apporte soutien et réconfort lors d'instantanés particuliers, comme celui de l'endormissement, lorsqu'il doit affronter l'inconnu, ou lors de phases de tristesse ou de conflits. Il peut également servir de jouet. Il est important de différencier le doudou de l'objet que l'enfant amène de la maison juste pour le montrer ou pour l'aider à quitter la maison.

A Pomme-Cannelle, les enfants ont leur doudou dans leur pochette, à disposition dans la salle de vie. Nous les encourageons à ne pas les garder avec eux lors du rassemblement, lors du repas, lors des sorties et durant les moments d'activité. Toutefois, si l'enfant en a vraiment besoin, nous lui proposons soit d'aller lui faire un câlin ou de le prendre un petit

moment avec lui. Bien évidemment, nous tenons compte des besoins et particularités de chaque enfant et adaptons nos objectifs en fonction de la réalité de chacun. Tous les enfants n'ont pas besoin d'un doudou palpable et visible. Il peut avoir une forme moins perceptible (le pouce, se caresser les cheveux, etc.). Certains enfants n'ont pas de doudou.

Nous rendons les enfants attentifs à la nécessité de ranger leur doudou. Sinon, en cas de besoin, il risque d'être introuvable, perdu au milieu d'autres affaires.

Concernant les « lolette », des boîtes avec des séparations individuelles sont à disposition pour les ranger. Elles sont déposées sur une tablette dans la salle de bain. Contrairement au doudou, la lolette n'est pas un objet indispensable à la sécurité affective de l'enfant. Au fur et à mesure que l'enfant grandit et s'adapte à son environnement, nous l'amenons à ne les utiliser que pour la sieste. Cependant, cette règle est assouplie lors de la période d'adaptation ou de passage, de fins de journée parfois difficiles et encore selon les habitudes à la maison.

3. Le rassemblement :

Le rassemblement est un moment clé de la matinée. En effet c'est un repère temporel qui annonce la fin des arrivées et le début des activités. « Des petits rituels, des animations ainsi qu'une atmosphère exempte d'anxiété et de hâte contribuent à faire de cette période un moment de convivialité, propice à l'établissement de liens entre l'enfant et l'adulte, entre les enfants eux-mêmes ainsi qu'au développement d'un sentiment d'appartenance au groupe. »¹⁰

Ce rituel permet :

- De se dire bonjour,
- De prendre conscience de l'autre et d'être pris en compte par l'autre,
- De satisfaire une petite faim en mangeant des fruits et en se réhydratant,
- De transmettre aux enfants des informations générales (déroulement de la matinée, présentation d'une stagiaire, etc...)

Pour l'enfant, le rassemblement développe :

- La concentration au sein du groupe,
- L'apprentissage de l'écoute, du respect et de la patience,
- La prise de parole devant le groupe.

Le rôle de l'adulte est :

- D'animer le rassemblement avec des chansons, des histoires, des mini-activités, des discussions,
- De veiller au bon déroulement de celui-ci, ramener l'ordre quand cela est nécessaire sans oublier qu'il est difficile pour certains enfants de rester assis et attentifs,
- De ne pas obliger un enfant à participer s'il ne le désire pas, la règle étant de ne pas déranger le groupe,

¹⁰ FOREST Véronique, LANTHIER Colette, NELISSEN Micheline, ROY Josée, *Accueillir la petite enfance, le programme éducatif des services de garde du Québec*, Edition Québec, 2007

- De penser l'organisation et l'animation afin de favoriser les interactions et limiter les temps d'attentes

4. Le jeu libre, les activités, les sorties

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue »

Jean Epstein, psychosociologue français

a. Le jeu libre :

Le jeu libre, ou « jeu spontané, est une activité essentielle qui doit avoir sa place dans le déroulement de la journée : il n'est pas un passe-temps offert à l'enfant quand on n'a rien mieux à lui proposer »¹¹, mais bien une activité à part entière.

Les jeux libres sont les jeux symboliques, les jeux de construction et d'expérimentation, et pour les Moyens, en plus, les jeux à tables comme le dessin, les puzzles, les jeux didactiques (jeux de société) ou les jeux extérieurs dans le jardin. Pendant le jeu libre, les enfants ont libre choix de l'activité, de la durée et de son déroulement. Les jeux doivent être adaptés aux enfants et être accessibles facilement, l'espace doit être délimité. La présence permanente de l'adulte dans ces moments garantit la sécurité physique et affective de l'enfant. Favoriser l'activité autonome de l'enfant ne signifie pas laisser tout faire : des règles et des limites doivent être mises et explicitées. L'enfant nécessite une sécurité physique et affective. L'éducatrice a un rôle de garant de la réalité et aussi, le cas échéant, de contenant des émotions de l'enfant. La démarche d'accompagnement de l'adulte consiste à évaluer les besoins et les ressources de l'enfant pour déterminer la distance adéquate et les actes à poser, favorables à l'autonomie de l'enfant.

Le jeu libre favorise :

- La construction de la personnalité
- La créativité
- Les développements moteur, cognitif et émotionnel
- L'apprentissage des règles de vie par le respect de l'autre et du matériel
- L'apprentissage du partage, la coopération, la gestion des conflits
- Le sens de l'initiative et de l'autonomie qui encouragent l'enfant à faire des choix et à aller au bout de ces choix
- L'intégration et la compréhension du quotidien

Le rôle de l'adulte est :

- D'avoir une attitude positive et encourageante tout en respectant le rythme de l'enfant
- D'être garant du bon déroulement du jeu : les limites posées par l'adulte garantissent sa sécurité physique et affective ainsi que celle du groupe

¹¹ CAFFARI-VIALON Raymonde, *Pour que les enfants jouent*, cahier de l'EESP, 1991

- D'être à proximité rassure l'enfant et lui permet de s'investir pleinement dans le jeu ; en grandissant, l'enfant s'éloigne naturellement de l'adulte, mais il a recours à lui dans diverses situations
- De participer au jeu sans le mener
- De proposer ou de relancer le jeu sans pour autant se rendre indispensable
- D'intervenir en cas de conflits insolubles pour les enfants ou quand le jeu dégénère : l'adulte a un rôle de médiateur et cherche les solutions de résolution du conflit avec les enfants, en tenant compte de leur compréhension.

D'autres responsabilités sont :

- De veiller à ce que les enfants soient dérangés le moins possible dans leur jeu
- De mettre en place des repères dans le temps (prévenir l'arrêt du temps de jeu)
- D'éviter tout jugement ou stimulation de performance
- D'observer le jeu et les enfants en vue d'une meilleure connaissance de ces derniers.

b. Les activités proposées :

Nous parlons « d'activités proposées » car l'enfant est invité à y participer sans jamais l'obliger. Bien qu'elles amènent de nombreux apprentissages, elles doivent rester un plaisir pour l'enfant.

Elles regroupent les bricolages, la cuisine, les activités motrices, la musique, etc... Le temps des activités se déroule sur une durée et un rythme adapté à l'âge des enfants, les petits groupes étant privilégiés.

Ce temps d'activité proposée est une occasion de plus pour l'équipe éducative d'observer et de suivre le développement de l'enfant.

Le résultat n'est pas uniquement ce que crée l'enfant mais bien toute sa démarche pour y arriver. Il est important de valoriser la démarche qui a amené l'enfant à sa création et non le produit fini.

Elles favorisent :

- L'apprentissage social
- L'expérimentation de nouveaux matériaux
- La motricité fine et globale
- La découverte de nouveaux jeux et activités

Le rôle de l'adulte est de :

- Mettre à disposition de l'enfant le matériel nécessaire et adapté à son âge et son développement
- Définir le cadre et les règles
- Apporter ses connaissances en évitant d'imposer ses choix
- Accompagner l'enfants dans son apprentissage sans faire à sa place.

Pour l'enfant, cela :

- Répond aux besoins de l'enfant de faire des découvertes et à l'envie de faire des expériences
- Offre un cadre qui sécurise l'enfant

- Stimule sa curiosité et le valorise.

c. Les sorties :

Sortir une fois par jour fait partie de notre projet pédagogique pour les groupes des Trotteurs et des Moyens, sauf bien entendu lorsque la météo est grandement défavorable. Les sorties permettent aux enfants d'apprécier les variations de la météo comme les flaques d'eau, la pluie, la neige, le vent chaud et froid, sans oublier les différents degrés de chaleur. L'activité physique, même si elle peut et doit être se faire à l'intérieur en cas de mauvais temps, est plus facilement réalisable à l'extérieur.

De plus, le grand air est bénéfique pour tous, et encore plus lorsque les enfants sont en collectivité. Effectivement, à l'intérieur les enfants sont dans un bruit constant, ils doivent souvent partager l'espace avec les autres, ils doivent se contenir au niveau des mouvements, de leurs besoins d'agitation. Sortir, c'est pouvoir se dépenser, libérer son énergie, avoir de l'espace, se ressourcer.

Le jardin apprend à l'enfant à se gérer dans un endroit plus hostile. L'espace peut engendrer un sentiment d'insécurité pour certains. Avec le soutien de l'adulte, ils apprennent à maîtriser leurs craintes, leurs angoisses, afin d'apprécier et bénéficier pleinement du lieu.

Il est considéré comme un espace supplémentaire mais identique aux salles de vie. Les enfants participent aux jeux libres, aux activités proposées, aux goûters. Le rôle et le positionnement de l'adulte est identique à la prise en charge à l'intérieur, avec une vigilance plus affûtée pour la sécurité physique.

Les promenades permettent à l'enfant d'élargir ses connaissances. Il découvre, il observe l'environnement. En lui offrant la possibilité de le faire, l'enfant regarde avec une attention soutenue, prolongée, les différentes choses qu'ils l'entourent. Afin que la promenade réponde aux besoins de découverte de l'enfant, elle nécessite un but, un arrêt qui permet aux enfants d'un même groupe l'explorer l'extérieur à leur rythme et d'assouvir leur curiosité et leur intérêt individuel. Toutefois, l'objectif premier d'une promenade peut être le simple fait de s'aérer, passer du temps à l'extérieur.

Rôles de l'adulte :

- Apprendre aux enfants les règles de comportement à adapter dans les rues,
- Aider les enfants à se conformer aux rythmes de chacun, de s'attendre, de repartir,
- Donner la possibilité à l'enfant de regarder ce qu'il veut, d'observer à sa guise, de toucher, de ramasser. L'éducatrice choisit pour cela un endroit permettant la sécurité du groupe.

En période d'adaptation (août - sept), on ne part pas en promenade et on privilégie le jardin. Seul « le jeune enfant qui se repère bien dans son environnement proche peut appréhender un environnement plus vaste : un enfant n'est pas mûr pour la promenade tant qu'il ne sait pas et ne comprend pas ce qui lui arrive, qu'il ne connaît pas ce qui l'entoure dans sa vie

quotidienne »¹². L'adulte s'assure que les enfants ont la maturité et la sécurité affective nécessaire pour les amener dans des environnements plus vastes que les locaux et le jardin de la garderie.

5. Les moments transitoires

Ce sont les moments situés entre deux activités principales de la journée. Chacun de ces moments de transition étant une activité en soi, ils sont par conséquent intégrés en tant que tel dans le déroulement de la journée.

Les temps de transition sont souvent considérés par l'adulte comme secondaires par rapport à d'autres moments plus conséquents, nécessaires ou valorisants. L'enfant qui, lui, ne hiérarchise pas les activités, va les aborder avec la même intensité au fur et à mesure de la journée. Pour lui tout est intéressant et se prête à de nouvelles découvertes ou de nouveaux apprentissages.

Il s'agit principalement des moments passés :

- Aux vestiaires,
- A la salle de bain,
- A l'accueil et au départ des enfants,
- Entre les moments « clés » de la journée : activités-repas-sieste, ...

Le rôle de l'adulte est :

- D'accompagner l'enfant dans l'acquisition de l'autonomie,
- De laisser l'enfant agir à son rythme, lui proposer de l'aide si nécessaire sans faire à sa place,
- De veiller à limiter les temps d'attentes,
- De s'assurer de la sécurité physique et psychique de chacun.

L'adulte doit à tout moment évaluer les priorités entre la gestion du groupe et la prise en charge individuelle. En effet, certaines situations peuvent mener l'adulte à écourter le temps d'apprentissage d'un enfant si celui-ci pénalise le reste du groupe. D'autres occasions se présenteront à lui par la suite.

6. Les repas :

Les enfants prennent leur repas au réfectoire. Le petit déjeuner se déroule de 7h30 à 8h15, le dîner des trotteurs est à 11h, celui des Moyens à 12h. Les goûters sont aussi en décalage, à 15h15 pour les Trotteurs et 16h pour les plus grands, ceci afin de limiter le niveau sonore dû au trop grand nombre d'enfants. Nous prenons les repas avec les enfants afin de partager ce moment avec eux, mais également pour montrer l'exemple car les enfants apprennent par mimétisme.

Le petit déjeuner :

¹² CAFFARI Raymonde, *Autonomie et activités du bébé, recueil d'articles de l'institut Pikler -2*, Edition érés, 2017

Une éducatrice de chacun des groupes prend en charge les enfants respectifs du groupe à deux tables différentes. Ils reçoivent selon leur choix des tartines ou des céréales, du jus de fruits, du lait, etc...

Le dîner :

Avant le repas, les enfants sont appelés par table. Une liste établie définit les enfants mangeant avec quelle éducatrice. Nous sommes quatre à ce moment-là de la journée afin de privilégier les petits groupes. Dès lors, nous accompagnons le « groupe-table » au lavage des mains et passage aux toilettes, au repas, de nouveau à la salle de bain, au déshabillage et au change, et à la mise à la sieste. L'enfant passe ainsi près d'une heure au sein d'un petit groupe avec la même éducatrice.

A table, l'enfant choisit sa place. Les services et les plats sont posés sur la table, nous servons une première fois de tous les aliments dans l'assiette de chacun. La proposition de goûter de tout est faite, cependant le refus de l'enfant est accepté, l'offre étant renouvelée une autre fois. L'enfant est resservi, selon sa demande, des aliments qu'il souhaite. Il est important de laisser chacun adapter les quantités consommées en fonction de sa faim. Ecouter les besoins de son corps est important, notamment en matière de prévention et de traitement de problèmes de surpoids chez l'enfant. Nous l'aidons dans ce processus en le questionnant sur sa faim, par exemple « es-tu sûr que tu as encore faim ? voudrais-tu attendre un peu avant d'être resservi, ton ventre à besoin d'un peu de temps pour savoir s'il veut encore de la nourriture. » En aucun cas nous n'exerçons une quelconque insistance auprès de l'enfant. Proposer n'est pas insister. Nous sommes convaincues que le « lâcher-prise » amène de meilleurs résultats pour l'enfant dans sa gestion de la nourriture. Cependant, nous tenons compte de la spécificité de chacun et adaptons les règles en fonction. Nous connaissons les enfants et savons ceux qui peuvent faire un effort et ceux qui sont écœurés par un aliment, ou encore ceux qu'il faut restreindre.

Notre rôle est d'accompagner l'enfant vers son autonomie, en se montrant tolérantes lors des différentes étapes qui jalonnent l'apprentissage de l'utilisation des services. Il est important de comprendre l'importance de la découverte des aliments par tous les sens, le toucher, la vue et l'odorat, cette découverte ne s'arrêtant pas au simple goût.

La notion de convivialité est très importante au moment du repas. Au-delà de ce qui se passe dans l'assiette, la richesse des échanges assure à l'enfant des éléments essentiels à son développement social et personnel. Nous encourageons la discussion tout en maintenant un climat propice au bon déroulement du repas.

Le déroulement du repas des deux groupes se différencie en quelques points afin de s'adapter aux enfants dans leurs capacités d'attente ou de participation à la vie de groupe.

Chez les trotteurs :

- L'enfant mange dès qu'il est servi, reçoit les fruits individuellement et peut quitter la table dès la fin de son repas. Un tapis de jeux est à sa disposition dans le réfectoire.
- A la fin de son repas, l'enfant est invité à débarrasser son assiette et couverts sur le chariot.
- Il se lave les mains et visage, avec notre aide si besoin, met la lingette à la poubelle et sa bavette dans sa pochette.
- A la fin du repas, le groupe-table va dans la salle de vie pour se préparer pour la sieste.

Chez les Moyens :

- Par table, les enfants attendent que tous soient servis avant de commencer à manger. Ils s'attendent également pour manger les fruits qu'ils se font passer dans une assiette commune. Ils quittent la table ensemble.
- Les chefs de table : Chaque jour, quatre chefs de table sont nommés. Leur rôle est de mettre le couvert, de débarrasser la table, c'est lui qui se lève durant le repas si besoin. Nous l'accompagnons dans ce rôle, lui laissons le temps de faire ces tâches, sans le stresser ni l'obliger, en l'aidant ou prenant le relais si besoin.
- A la fin du repas, le groupe-table va à la salle de bain pour se préparer pour la sieste.

La participation à la mise en place et au débarrassage du repas favorise l'autonomie mais aussi le développement de la motricité et l'estime de soi. Au travers du rôle de chef de table, l'enfant peut se démarquer du reste du groupe en ayant plus de responsabilités, acquière de nouvelles compétences, prend confiance en lui et rend service.

Durant tout le repas, nous restons assises avec les enfants, nous sollicitons l'aide de cuisine si besoin, ceci afin de donner l'exemple aux enfants à qui nous demandons de rester assis. Cet apprentissage demande plus de temps pour certains, comme souvent, nous adaptons nos interventions selon leurs capacités. Nous veillons à une tenue correcte à table sans pour autant interdire de mettre une jambe sous les fesses par exemple. La règle est que le comportement de l'enfant ne doit pas déranger le reste du groupe.

Le goûter :

Les enfants sont séparés en 3 tables. La gestion des goûters est moins complexe que le dîner, souvent l'enfant apprécie mieux ce repas, tant au niveau de sa composition que des contraintes liées à une durée plus courte, des règles plus légères. Le choix des places est donc libre. Si la météo le permet, il est souvent pris à l'extérieur.

Les goûters sont établis par une éducatrice, de manière équilibrée sur la semaine et privilégiant les produits de qualités. Ils peuvent être confectionnés par les enfants lors d'une activité cuisine faite le matin. Ils sont parfois salés afin d'associer cette saveur-là au plaisir du goûter. Ils sont toujours accompagnés de fruits.

7. La sieste :

Chez l'enfant, le sommeil est essentiel pour se construire, grandir et trouver des forces en vue des découvertes qu'il opère. A la garderie l'enfant est très actif, constamment en situation d'apprentissage et en présence de nombreux autres enfants. La sieste s'avère parfois difficile, l'enfant ayant du mal à trouver le sommeil. Nous sommes conscientes de l'importance de celui-ci et, avec bienveillance, nous mettons tout en œuvre afin d'amener l'enfant au repos.

Les Trotteurs et les Moyens dorment sur une couchette dans une salle de vie transformée en salle de sieste pour ce moment-là.

Les enfants vont à la sieste après le dîner. Ils se rendent à la salle-de-bain, se brossent les dents sous le regard ou avec l'aide de l'éducatrice du « groupe-table ». L'adulte l'encourage, l'aide à se déshabiller et à poser ses habits dans la corbeille sur laquelle figure son symbole. Il est changé ou passe aux toilettes selon l'acquisition de chacun. Ils vont ensuite sur leur couchette, toujours placé au même endroit, retrouver leur lolette et doudou.

L'endormissement se fait en présence des quatre adultes. Nous éviterons, autant que possible, les contacts physiques qui peuvent créer une dépendance chez l'enfant. Celui qui a du mal à s'endormir sera accompagné, rassuré par la voix et la proximité de l'adulte. Les consignes, données avec douceur et conviction, garantissent le calme nécessaire au repos. Un adulte demeure présent jusqu'à la fin de la sieste. Les enfants sont sensibilisés au respect du sommeil des autres lorsque leur développement le leur permet.

Les enfants se lèvent au fur et à mesure qu'ils se réveillent. L'éducatrice présente dans la salle de sieste l'accompagne à la salle de bain. Elle-même, ou une de ses collègues selon la répartition du nombre d'enfants encore endormis, accompagne l'enfant au change ou aux toilettes et à l'habillage. Il pourra ensuite aller jouer dans l'autre salle de vie.

La fin de la sieste est aux environs de 14h30 chez les Trotteurs et de 15h chez les Moyens. Si nous n'avons pas de projet particulier et qu'un enfant dort profondément, nous le laissons dormir (sauf si les parents nous demandent expressément de le réveiller) avec la porte ouverte et nous allons régulièrement jeter un coup d'œil pour l'accueillir lorsqu'il se lève.

Chez les Moyens, un moment de repos sur une couchette avec des livres, suivi de jeux calme est proposé aux enfants qui n'ont plus besoin de sieste, afin qu'ils puissent malgré tout se ressourcer par un moment de tranquillité. Ce passage au coin repos est discuté avec les parents.

8. La santé et les soins :

a. La santé :

Une attention particulière est portée à l'état de santé général de l'enfant en l'observant et en dialoguant avec les parents. L'enfant a besoin d'une bonne hygiène pour son confort mais aussi pour la prévention de sa bonne santé. En cas de maladie, les médicaments peuvent être administrés à la garderie après un accord signé par les parents.

Prise en charge d'un enfant malade :

- Nous n'acceptons pas un enfant qui a une maladie contagieuse : se référer à la charte annexée au règlement interne.
- Il arrive qu'un parent amène son enfant bien que celui-ci ait constaté qu'il est fiévreux. Il est indispensable de se renseigner si l'enfant a reçu un médicament, lequel et à quelle heure. Nous devons aussi nous assurer qu'un des deux parents soit disponible pour venir chercher l'enfant si besoin. Nous restons attentives à son état général et vérifions régulièrement sa température.
- Si l'enfant développe une température inférieure à 38°5C dans la journée, nous évaluons son état général. Selon notre appréciation, nous pouvons garder l'enfant, ou nous pouvons téléphoner au parent pour son départ anticipé.
- Si l'enfant développe une température supérieure à 38°5C, nous lui administrons un paracétamol. Nous téléphonons au parent afin de l'informer de l'état de santé de son enfant et des éventuels symptômes. Peut-être lui conseillerons-nous de prendre rendez-vous chez le pédiatre, ou de venir chercher son enfant dans les meilleurs

délais, ou encore déciderons-nous de réévaluer son état ½ heure après. Le choix de la marche à suivre revient à l'éducatrice présente, selon son appréciation.

b. Les soins :

La garderie assure les soins de base tels que l'hygiène du siège, des dents, les mains, le visage, le mouchage. Le temps de soins peut être l'occasion de nommer les différentes parties du corps ainsi que de parler des gestes réalisés. L'autonomie est privilégiée dans ces moments-là. Les plus jeunes apprennent à participer aux soins alors que les plus grands sont amenés à faire les soins par eux-mêmes.

Mettre des mots sur les sensations que l'enfant ressent et l'encourager à exprimer ses sensations corporelles agréables ou désagréables lui permet de se sentir reconnu. Nous sommes attentives à la communication verbale et non-verbale de l'enfant qui lui permet d'exprimer ses sensations, ses émotions, ses envies ou ses désaccords. Nous consacrons assez de temps aux soins sans jamais presser l'enfant.

Le change :

Le change n'est pas qu'un simple acte d'hygiène et de bien-être physique, c'est aussi l'occasion d'un moment de relation privilégiée et individuelle, dans un lieu d'accueil collectif. C'est pourquoi, quand nous nous occupons de changer un enfant, nous nous rendons disponible pour lui.

Il est important que l'enfant soit considéré comme « un acteur » au moment du change. Pour y parvenir, nous impliquons l'enfant en l'avertissant à l'avance que le moment du change approche, en verbalisant ce que nous faisons au moment du change et en l'encourageant à faire seul. C'est important que le change soit et reste un moment de plaisir.

Nous contrôlons les couches à des heures fixes : avant le rassemblement de 9h30, après le repas, après la sieste et avant le départ. D'autre part, les enfants qui ont fait des selles sont changés aussitôt. Nous enlevons systématiquement le pantalon ou collant afin que l'enfant puisse se mouvoir en toute liberté.

L'acquisition de la propreté :

Ce que l'on appelle communément « l'acquisition de la propreté », par habitude et par facilité, est l'acquisition du contrôle des sphincters. Les sphincters sont les muscles qui permettent d'ouvrir et fermer la vessie et l'anus. Cette acquisition psychomotrice, comme les autres acquisitions motrices du jeune enfant, dépend essentiellement de la maturation neurologique. En général, c'est entre 2 ans et 4 ans qu'un enfant apprend à être propre.

Un peu de théorie :

Pour contrôler ses sphincters, l'enfant doit avoir accompli sa maturation dans trois domaines différents. Différents critères ont été proposés par les pédiatres et les psychanalystes, de Benjamin Spock à Françoise Dolto. Il s'agit notamment de :

- Sa maturation neuromusculaire : il doit pouvoir ouvrir ou fermer ses sphincters de façon consciente et volontaire. L'enfant arrive à commander ses membres inférieurs parfaitement : il peut marcher tout seul, sans appui, debout, il est capable de monter et descendre tout seul un escalier jusqu'à la dernière marche.

- Sa maturation intellectuelle : il lui faut comprendre ce qu'est « se retenir » ou « évacuer » l'urine ou la selle, et quel est « le bon endroit ». Quand l'enfant aime jouer à placer des objets dans un récipient, qu'il imite l'adulte de plus en plus dans ses jeux, qu'il est fier de ses acquisitions et aime être félicité, on peut considérer qu'il est prêt.
- Sa maturation affective : il lui faut avoir envie faire ainsi.

Il est d'ailleurs très fréquent de voir un enfant décider de retirer ses couches du jour au lendemain, « sans incident », à la grande surprise des adultes. L'enfant respecté dans son rythme et dans son intimité, ne grandit pas pour faire plaisir à l'adulte qui le lui demande, mais a plaisir à grandir, accompagné par l'adulte. Lorsque c'est l'adulte qui propose à l'enfant d'aller sur le pot à heures fixes, l'adulte fait le travail à la place de l'enfant ; il risque alors de l'empêcher de repérer lui-même ses propres sensations.

A la garderie :

C'est en s'appuyant sur cette théorie et en collaboration avec les parents que nous allons accompagner l'enfant dans cette acquisition. Nous ne prenons jamais l'initiative de la démarche. Bien souvent, l'enfant et les parents commence l'apprentissage à la maison avant d'être instauré à la garderie, ou tout au moins, cela est pratiqué en parallèle.

On sait que le comportement des enfants est souvent différent à la garderie et à la maison, que ce soit pour le repas, le sommeil, les règles... il en est de même pour l'acquisition de la propreté. Pour de multiples raisons, l'environnement de la garderie rend cet apprentissage plus complexe pour l'enfant. Avec l'accord des parents, il est tout à fait possible que l'enfant porte une couche à la garderie alors qu'il utilise correctement le pot ou les toilettes à la maison. En verbalisant son accord à l'enfant, cela lui laisse le temps dont il a besoin pour faire son « travail » en toute confiance, et ne ralentit en rien le processus.

9. Le départ de l'enfant :

L'arrivée des parents dans la structure pour revenir chercher leur enfant est un moment très important car c'est l'heure des retrouvailles. C'est également un moment sensible parce qu'il peut susciter de nombreuses manifestations de la part des enfants. En effet, ils sont fatigués, c'est la fin de la journée, ils voient les parents arriver et s'impatientent à leur tour, l'éducatrice est moins disponible pour eux, faisant les retours aux parents. Tout cela nécessite de notre part une attention particulière pour rendre cet instant le plus « doux » possible, dans la mesure de nos moyens.

- Avant l'heure des départs, nous sommes attentives à organiser un aménagement des salles et des jeux qui permettent aux enfants d'être encadrés dans un climat calme et sécurisant (jeux calmes et différents de la journée, proximité de l'adulte, etc...)
- Comme pour l'arrivée, l'éducatrice est là pour gérer ces retrouvailles. La même attention sera accordée au départ de l'enfant.
- Nous transmettons au parent la journée de l'enfant au travers d'informations ou d'anecdotes, de ce qu'il a fait durant sa journée, avec qui il a joué, avec quoi, ses nouvelles acquisitions, ses expérimentations et ses éventuels petits soucis.

Plus l'enfant est petit, plus les informations données et reçues nécessitent un maximum de précision. Lorsqu'il grandit, les aspects santé, nutrition, sommeil sont moins détaillés, au profit du récit du déroulement de la journée et des activités.

Même si l'enfant est impatient de retrouver son parent, il arrive que ses émotions prennent le dessus. Les enfants quittent la garderie, ils doivent faire le « deuil » d'un lieu, des copains et des éducatrices et, en même temps, faire l'accueil de leur parent. Cela suscite parfois des pleurs de la part des enfants, souvent déstabilisantes pour les parents. Quoi qu'il en soit, c'est le niveau de qualité de la relation de confiance entre enfant, éducatrice et parents, qui sera le facteur essentiel de la réussite de ces retrouvailles.

10. Le passage des Trotteurs au Moyens :

Le passage, moment où l'enfant est amené à passer d'un groupe à un autre, implique un certain nombre de changements, tels que :

- L'équipe éducative et la référente
- Les locaux et le matériel
- La dynamique et le rythme
- Les activités, règles et rituels

Nous effectuons un seul passage par année, au mois d'août lors des retours des vacances. Nous privilégions ainsi le passage commun des enfants du même groupe, ceux-ci se retrouvent avec leurs pairs créant une sécurité affective grâce à la relation de camaraderie et d'attachement déjà construite les années précédentes.

A la fin du mois de juin et en juillet, nous organisons une période de pré-passage. Les futurs Moyens vont dans leur prochain groupe passer un moment de la journée accompagnés par leur éducatrice actuelle. Cela s'avère nécessaire car l'enfant a besoin de temps pour s'approprier progressivement ces divers changements, afin de se sentir en sécurité dans ce nouvel environnement.

En règle générale, les enfants sont heureux de ce changement, car ils se sentent grands. Ils trouvent un environnement cognitif et ludique qui correspond à leurs besoins du moment. Le passage en groupe leur permet de ne pas se sentir seuls et ils connaissent peu à peu les éducatrices qui vont s'occuper d'eux. Voilà pourquoi, habituellement, cela se passe tout en douceur.

Conclusion

Le projet pédagogique doit permettre d'amener une cohérence pédagogique à l'équipe éducative. Mais il doit aussi amener une précision quant aux valeurs institutionnelles que nous défendons, car celles-ci peuvent parfois être en concurrence directe avec les valeurs personnelles que nous prônons et qui colorent notre personnalité.

Ce document doit aussi permettre aux parents de comprendre notre fonctionnement, notre prise en charge de l'enfant, ce que nous offrons, ainsi que nos limites. Ceci afin qu'ils puissent laisser leur enfant à la garderie Pomme-Cannelle en toute confiance.

La garderie est un lieu de rencontre et de découverte, autant pour les familles, les enfants que pour le personnel éducatif. C'est le mélange de toutes ces individualités qui crée la richesse du groupe.